

A photograph of a wooden handle leaning against a wall. The handle is made of light-colored wood and is positioned vertically. At the bottom of the handle, it is secured to a metal bucket. The bucket is made of galvanized steel and has several horizontal ridges. The wall behind the handle is made of grey concrete blocks. To the right of the concrete blocks, there is a section of the wall with a light-colored, textured surface. The floor is a dark, polished surface.

contre-fil

résidence de création - atelier au village - les crozets -jura - 2023

**Lieu:**

Comme lors de sa première édition en 2022 cette résidence s'est déroulée à l'atelier au village, aux Crozets, Jura
Dans une ancienne tournerie réhabilitée, quatre ateliers accueillent de jeunes artisans d'art en début d'activité pour une période de trois à quatre ans.
Cette pépinière s'inscrit dans un schéma local de développement conciliant mutualisation des moyens et valorisation des Métiers d'Art.
C'est un espace de 400 m2 composé d'ateliers individuels, d'un parc machine, d'espaces communs et de stockage.

Contexte local:

Cette résidence de création s'inscrit en complémentarité du contexte local: Lycée des arts du bois à Moirans en montagne, atelier des savoir-faire à Raviolés, Parc Naturel du Haut-Jura.

Cet espace d'expérimentation, au coeur de la nature et riche de pratiques artisanales, se veut en phase avec les démarches créatives contemporaines les plus exigeantes.
Elle est aussi une réponse concrète au regain d'intérêt de jeunes générations d'artistes pour les métiers d'art.

Contre-fil, une résidence de création:

Début juillet 2023, pendant une semaine, trois artistes visuels et trois artisans d'art ont échangé, expérimenté, créé de nouvelles pièces dans un cadre propice et convivial. Le titre générique « contre-fil » est en référence directe avec le sens du fil du bois, matériau privilégié dans le contexte de cet atelier de création.

L'expression « à contre-fil » permet aussi de se détourner des directions convenues et de trouver des ramifications inattendues.



Romain Cattenoz. Constellation Circulaire. 2021
lames de scie assemblées. 170x180x45cm



Romain Cattenoz. Niveaux à bulle Cologne. 2020
bois, échantillons de parfum et socle. 110x60x60cm



Caroline Daval
MEINSH ! Hélas, que suis-je devenu ?

Les résidents:

Romain Cattenoz / artiste

Romain Cattenoz exerce le dessin de façon réaliste, comme une sorte de tests d'objets quotidiens du vécu artistique, mais l'essentiel de son travail de création se concentre dans ses machines perceptuelles, à l'armature de bois et de fer bricolés et qui sont le réceptacle de nombreux miroirs en batterie. Monteur d'exposition dans les musées ou galeries il en importe les usages : gants blancs, accrochage, étapes d'élaboration d'une exposition deviennent alors des outils d'une réflexion sur la construction.

La présentation commune des deux pratiques constitue une sorte d'état des lieux du processus de réalisation: la construction d'une oeuvre en volume mais aussi d'un parcours artistique.

Travaillant dans un atelier rempli de machines et d'outils divers il construit sur ses nombreux établis ces assemblages complexes. Certaines de ses constructions, jusque dans leurs intitulés, évoquent l'univers quasi philosophique de Philippe Ramette et notamment la série des Casques «pour paranoïaque aiguë», «pour se surveiller le coin de l'oeil», et surtout le Casque à voir l'Histoire (en marchant). D'autres machines de vision déclinent différents spécimens de périscope dont une variété labyrinthique. Si leur apparence extérieure semble bricolée l'intelligence de leur fonctionnement, la minutie de leurs réglages visuels laissent place à l'expérimentation sensorielle et ludique du spectateur.

Christian Gattinoni

Caroline Daval / artisan d'art

Après sept années dans le monde de la communication et du marketing, Caroline Daval est venue s'installer dans le Jura pour amorcer un virage professionnel. Pour sa reconversion, elle a choisi un CAP d'ébénisterie au lycée des arts du bois de Moirans en montagne. Très vite, la sculpture s'est révélée comme une véritable catharsis et lui a permis de matérialiser ses émotions et ses réflexions.

Caroline Daval (sous le pseudonyme de Babette Fry) souhaite utiliser ses sculptures pour aider les gens à sortir des normes sociétales et à adopter une perspective plus large sur le monde. En créant une certaine distance entre le spectateur et la sculpture, elle espère encourager l'observation objective et la réflexion. Par cette approche, elle parle de soi d'une manière qui peut avoir une résonance universelle. Ses sculptures sont reconnaissables à la fois par les individus et les groupes, mais elles ne représentent pas nécessairement des personnes ou des personnages spécifiques.



Jimmy Loglisci. "Echauffé"
Hêtre, tournage et sculpture.
H : env 300mm



Simon Nicaise. Sulfure d'antimoine, 2018
allumettes, 133 x 3 x 3 cm



Simon Nicaise. L'après-midi d'un faune, 2019
9 cigarettes, 9 x 8 x 1 cm

Les résidents:

Jimmy Loglisci / artisan d'art

Jimmy Loglisci est originaire de Dijon, c'est à 22 ans qu'il reprend ses études en menuiserie. Recherchant une vision plus artistique du travail du bois, il passe un brevet des métiers d'art option ébénisterie ainsi qu'un CAP tournage sur bois. Amoureux du Jura, il s'installe au Crozets et crée Atelier Loglisci. S'inspirant de la nature et des maux de la société, Jimmy pratique le tournage sur bois comme base puis utilise différentes techniques pour créer des pièces organiques et abstraites.

Simon Nicaise / artiste

Dans le champ élargi de la sculpture, le travail de Simon Nicaise se réfère à son environnement proche - son atelier tout particulièrement - ainsi qu'aux matériaux qui le compose. Ses œuvres contiennent ou exacerbent une puissance qui affecte parfois même l'espace d'exposition. La réalisation des œuvres, qu'elles soient construites de toute pièce ou le résultat d'une série de transformations, est toujours très soignée. Cette rigueur, associée à des gestes d'une intensité rare, s'allie avec subtilité au désordre et à l'excès. A partir d'actions simples - assembler, percer, aimanter, suspendre... - , Simon Nicaise détourne les objets de leur fonction ou de leur signification initiales. Dans leurs nouveaux modes d'existence, ils semblent dotés d'un pouvoir (d'attraction et de destruction, au sens propre comme au sens figuré) aussi puissant qu'éphémère (...)

(...) Une mélancolie persistante accompagne l'artiste dans ses recherches formelles et dans son travail sur la matière. Les rapports contradictoires que celui-ci entretient avec les objets oscillent entre obsession et rejet, érotisme et violence. Enflammées ou apathiques, les alliances intrigantes qu'il compose rendent visibles ces tensions et allégorisent plus largement la nature ambiguë de toute chose.

Lionel Gras (extraits)



Noémie Pilo. *Ulisse*, 2023,
livres de poche, acier galvanisé,
150 x 35 x 10 cm.

Les résidents:

Noémie Pilo / artiste

Noémie Pilo vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris.

« Appréhender les phénomènes avec justesse, rendre compte d'eux en faisant justice à leurs dispositions particulières, c'est là tout le programme du haïku, forme centrale à la pratique de Noémie Pilo. Le haïku est une forme qui observe les phénomènes fugitifs et tente de les faire affleurer à la surface, qui les prélève pour les faire advenir comme signifiants au regard de l'autre. Désir de capter le phénomène anodin pour inciter de l'intérêt, voire même de la considération. Qu'une pratique artistique demande que l'on considère les phénomènes, cela veut dire qu'elle exige que l'on prête une attention renouvelée aux états de la réalité, plutôt qu'aux idées que l'on a d'elle, que l'on considère les choses de manière juste. Et, dans le haïku comme dans le travail de Noémie, c'est par l'interposition d'une technique artificielle - poétique, matérielle - que les phénomènes peuvent être appréhendés en ce qu'ils sont. »

Ines Juster

Alexandre Sarrazin/ artisan d'art

« Issu de la Saône et Loire, et fasciné par l'ébénisterie où le travail d'exception est omniprésent, j'ai toujours voulu être un technicien.

Pour y arriver, je me suis formé au lycée Pierre Vernotte, où j'ai passé mon CAP, mon BMA puis mon DNMADE. C'est lors de cette troisième année que je me suis lancé en tant qu'auto-entrepreneur en parallèle de mes études. C'est donc avec une grande conviction que je me suis installé à la pépinière des Crozets afin de pouvoir donner vie à l'ensemble de mes créations.

Ainsi, dans mon atelier je confectionne des meubles en bois imaginés et créés par mes soins ; la nature et l'art sont les bases de mes créations. Je suis également à l'écoute pour répondre aux demandes, mon objectif étant de créer des mobiliers contemporains qui viendront sublimer vos intérieurs. J'innove en permanence en venant apporter de la nouveauté au bois, notamment en l'associant avec du tissu ou de la paille de seigle. »

Dans le cadre de cette résidence Alexandre Sarrazin a travaillé en binôme avec Simon Nicaise en l'assistant pour la réalisation de sa pièce.

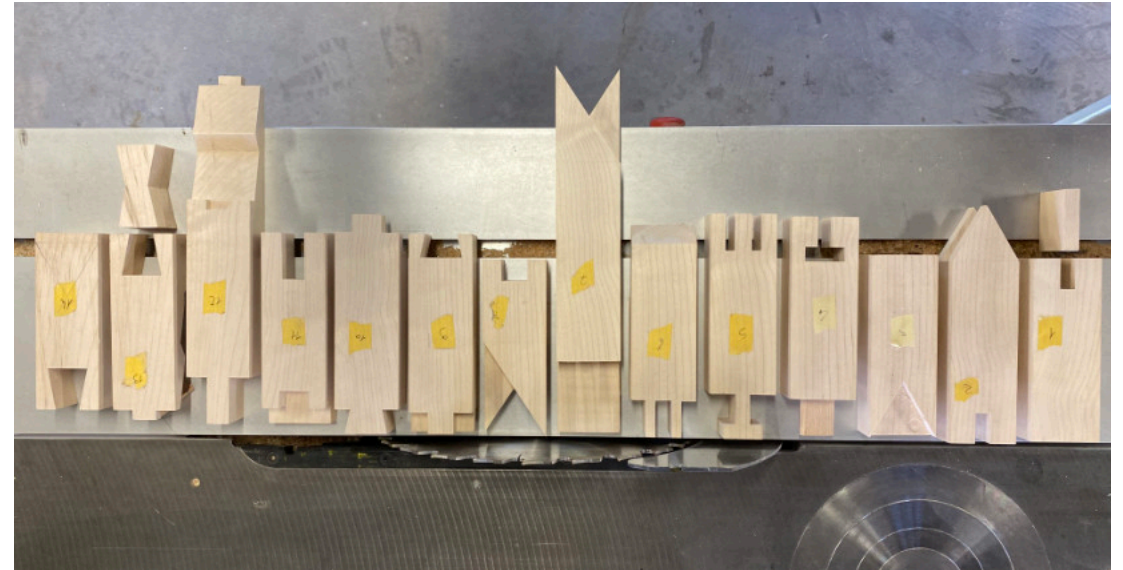
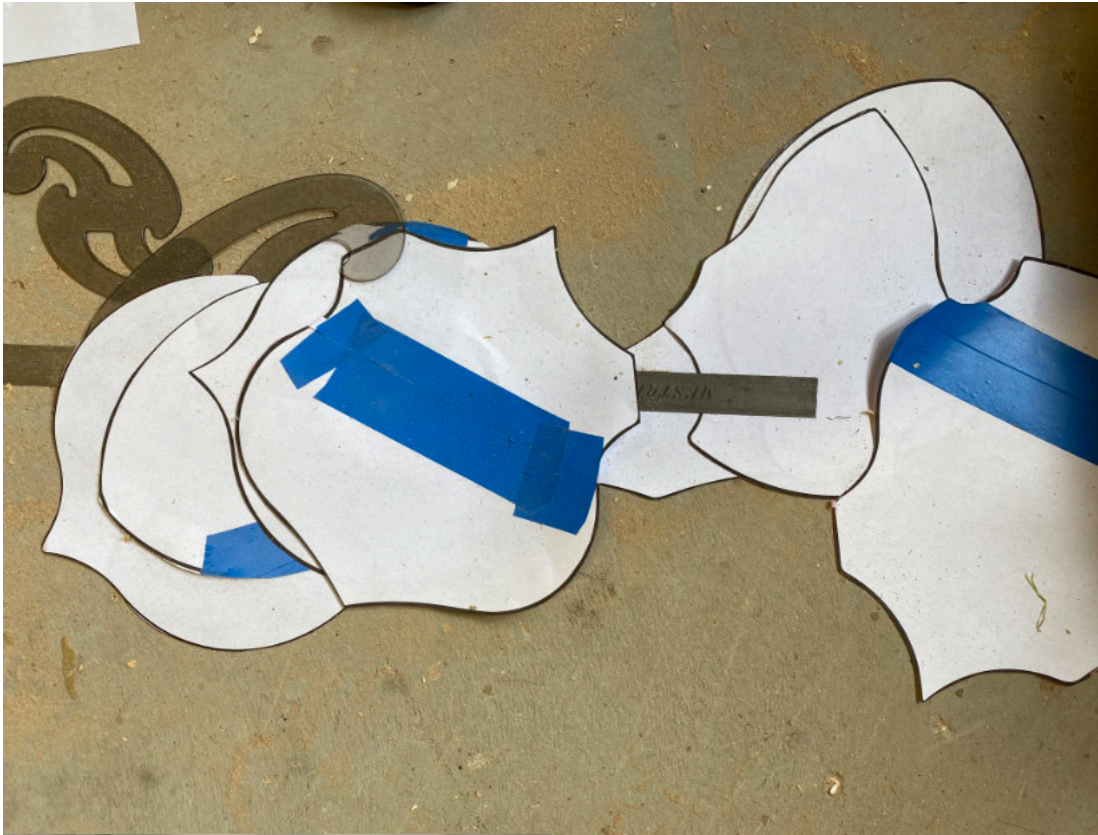


Alexandre Sarrazin. « La Légante »
console en hêtre, plaquage de chêne et laque
110 x 84 x 45 cm









contre-fil

automne 2023
deux week-end d'exposition

1. Dans le cadre de la manifestation Nationale « France Design Week »

« Chaque année au mois de septembre, France Design Week fédère le monde du design français lors d'un événement international, annuel et global : c'est LE festival du design français! Son objectif est de promouvoir le design et les expertises de ses designers auprès des professionnels et de sensibiliser le grand public à sa pratique, en mettant à l'honneur tous les champs du design pendant trois semaines en septembre dans les 13 régions françaises. Trois semaines de programmation riche et variée qui en 2022 ont été appréciées par 264 580 personnes à travers plus de 410 événements organisés par 1 805 contributeurs. »

2. Dans le cadre des POAA (portes ouvertes d'ateliers d'artistes) organisées par le réseau d'art contemporain « Seize Mille »

« Seize Mille est le réseau d'art contemporain de la région Bourgogne Franche-Comté. Constitué sous la forme d'une association, il regroupe aujourd'hui 33 structures de production, d'exposition, de collection et de diffusion de l'art contemporain, ainsi que des écoles d'art et des collectifs ou associations d'artistes. Ces structures partagent une volonté de se fédérer, lier des énergies et des envies, mutualiser des outils de communication et concevoir des projets culturels en commun. »



Cette édition 2023 a enfanté des oeuvres riches et diversifiées. Les savoir-faire ne sont pas toujours synonyme de création... Cette résidence nous prouve le contraire grâce à ce mélange de talents et d'inventivité. En ce sens l'atelier au village est un terrain fertile et stimulant.

Panorama des oeuvres produites lors de la résidence



Trophées vides et contre-fil

Au mur un nuage de supports vides, répertoire de formes chantournées destinées habituellement à accueillir des trophées. Avec cette proposition **Caroline Daval** a franchi un cap. Dans ses productions antérieures, bestiaires de vulves en bois sculpté très réalistes, elle envisageait le trophée comme un moyen de revendication féministe. Le contexte de la résidence, les échanges, les discussions puis la confrontation avec un lieu d'exposition brut et atypique l'ont poussé à se questionner sur l'occupation de l'espace, sur les frontières entre production industrielle, artisanale et artistique.

Bousculant ses pratiques habituelles, explorant un principe de sérialité Caroline propose un travail qui tisse instinctivement des liens avec des personnalités historiques du courant de l'art minimal et plus précisément avec l'artiste américain Allan McCollum qui a consacré l'ensemble de sa production à la création de séries d'objets. Cette démarche peut être interprétée comme une critique générale du mode de production et de réception de l'art.

Mural

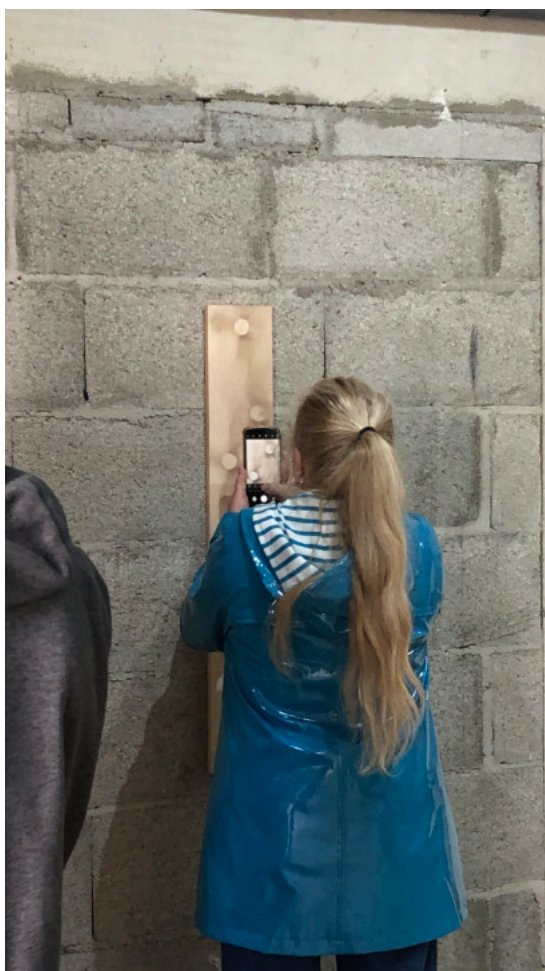
L'occupation de l'espace est aussi un questionnement central dans la proposition de **Jimmy Loglisci**.

Sa pratique d'artisan d'art le cantonnait à la production de petites sculptures en bois généralement soclées. Un autre contexte, un autre environnement l'a conduit à changer de paradigme. Il propose un assemblage de lattes, tissages de chutes de bois issues de l'atelier. L'ensemble est teinté uniformément par une encre de sa fabrication.

Entre la teinte et la trame verticale une filiation avec la tapisserie n'est pas incongrue d'autant plus que la technique de mise en oeuvre va en ce sens. En effet Jimmy a pris le thème contre-fil au pied à la lettre. Il a dégauchi au rabot chaque pièce alternativement dans le fil et à contre-fil. La vibration de la matière ainsi obtenue trace métaphoriquement le trajet de la bobine d'un métier à tisser.

Lumière

Pas de changement de paradigme dans la production d'**Alexandre Sarrazin** mais une mise en lumière du travail de l'artisan. Le thème l'a conduit à mettre en valeur les fils du bois, à élargir son répertoire habituel à d'autres matériaux. Sans déroger à un parti-pris fonctionnel Alexandre a expérimenté le croisement de deux matériaux avec la combinaison de bois et de paille, lanières qui se combinent et s'interpénètrent. L'objet évoque deux mondes qui s'entrechoquent et se complètent.



Discrétion et retenue dans l'oeuvre de Noémie Pilo.

Une longue règle horizontale nous parle en creux de poésie. Il s'agit de l'interprétation plastique d'un alexandrin. Il n'est peut-être pas inutile d'en donner la définition :

« L'alexandrin est, en métrique française classique, un vers composé formé de deux hémistiches (ou sous-vers) de six syllabes chacun, soit un total de douze syllabes. Les deux hémistiches s'articulent à la césure, qui est le lieu de contraintes spécifiques. »

Le protocole appliqué pour la conception de cette pièce est en adéquation avec l'univers de Noémie. Son travail se nourrit d'observations, d'associations d'idées, de rebonds en lien avec l'écrit et notre environnement domestique (livres, bibliothèques...) dans nos contrées mais aussi au Japon (haïku, takonoma...)

La sculpture « règle pour un alexandrin » utilise comme unité le pied de l'artiste, douze tronçons qui se déploient dans le fil du bois, les césures qui viennent ponctuer le rythme étant matérialisées par des pièces de bois à contre-fil.

L'autre pièce présentée, « Dénoué » est composée d'une planche dont les noeuds ont été découpés pour céder la place à un bois plus calme, un geste subtil et musical.

Ces oeuvres nous parlent de sons, de mots sans être bavardes. La force de ce travail se tient dans l'incarnation de l'invisible. Si les réponses formelles sont différentes on peut trouver une affinité avec les sculptures de l'artiste Rachel Whiteread dont les moulages inversés solidifient le vide.

Le sifflet, l'enture, l'entaille, la queue d'aronde, le tenon, le trait de Jupiter et la tête de marteau

Simon Nicaise présente lui aussi une oeuvre discrète et longiligne mais le propos est différent.

Depuis quatre ans Simon s'est engagé dans un tour de France à la manière des compagnons du devoir. Au fil de ses rencontres il crée de nouvelles productions nourries par les échanges et les techniques spécifiques des différents corps de métier rencontrés.

Dans cette étape jurassienne il s'est penché sur la diversité et l'inventivité des assemblages utilisés en ébénisterie. Avec l'assistance de l'ébéniste **Alexandre Sarrazin** il a composé une pièce composée de 14 tronçons dont les 13 assemblages répertorient la quasi exclusivité des emboitements usités en France et au Japon.


Cette canne, référence directe aux cannes compagnonniques, peut s'envisager comme une borne qui raconte un périple géographique et humain. Elle va compléter la collection amorcée dans ce projet global de tour de France.

Mouvement premier en vue d'un cintrage

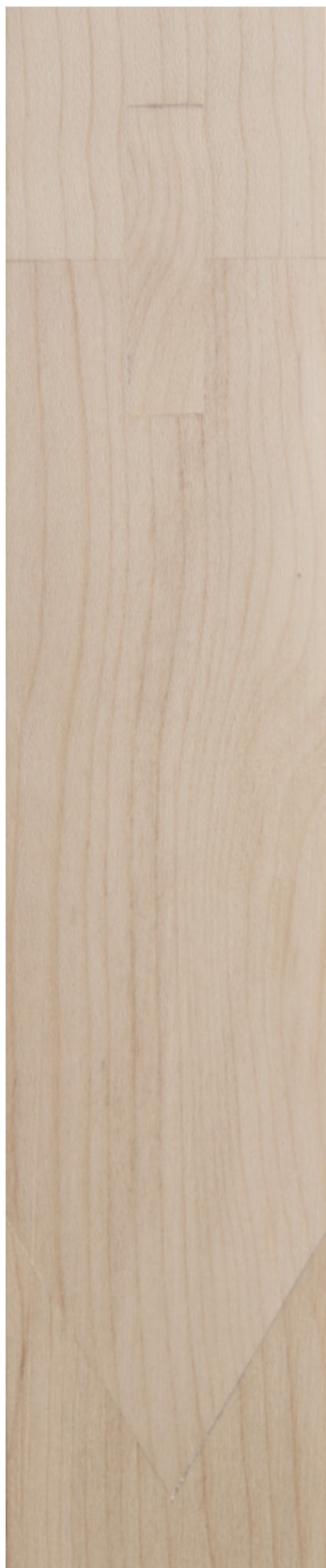
Les deux pièces réalisées par **Romain Cattenoz** ont une présence forte et immédiate. Elles sont d'une beauté étrange, à la fois ludique et inquiétante. La pelle à neige, trouvée in situ, a été un déclencheur afin d'expérimenter la technique du cintrage dans le contexte de cet atelier de création. En poursuivant ses recherches il en est venu à concevoir une machine à cintrer. Ces différentes étapes de conception ouvrent sur différents niveaux de lecture.

La pelle à neige avec son manche noué prête à sourire, mais c'est aussi et surtout un clin d'oeil à l'histoire de l'art. En prenant comme référence directe un ready-made de Marcel Duchamp (In Advance of the Broken Arm, 1915) Romain, d'une manière affectueuse et ironique, tord le cou aux icônes de l'art contemporain.

La machine à cintrer, quant à elle, est née initialement d'un besoin pragmatique. Elle a muté progressivement en une machine à rêver entre bricolage et poésie. On pense à Panamarenko et ses machines volantes ou à Tinguely et ses sculptures animées mais ce dispositif s'en différencie. On est face à la fois à un outil opérationnel et à un outil sculpture. Cette dimension tautologique décale le regard, nous questionne sur les moyens de production, devient outil de réflexion.

A photograph showing a construction site. A long, thin wooden ruler is held horizontally against a wall. The wall is covered in a light-colored, textured material, possibly plaster or a specific type of paper, with numerous circular indentations or marks. To the right of the ruler, a section of grey concrete blockwork is visible. In the bottom right corner, a portion of a white radiator is seen. A thin red line is visible near the top of the wall, likely a laser level line.

Noémie Pilo
Règle pour un alexandrin
Frêne, 250 x 7 x 2 cm



Simon Nicaise
Le sifflet,
l'enture,
l'entaille,
la queue d'aronde,
le tenon,
le trait de Jupiter
et la tête de marteau
14 pièces en érable assemblées,
2100 x 53 x 33 mm



Alexandre Sarrazin
Influence
Hêtre, placage paille, laiton et ampoule, 43 x 50 x 50 cm



Caroline Daval
Chasse faconde
22 éléments en frêne et érable avec une finition au brou de noix
dimensions variables



Noémie Pilo
Dénoué
Erable, 100 x 20 x 2 cm



Jimmy Loglisci
Sans titre
Pièces de bois rabotées et assemblées. 160 x 140 x 6 cm



Noémie Pilo
Règle pour un alexandrin (détail)
Frêne, 250 x 7 x 2 cm



Romain Cattenoz
Etude pour étuve à gaz (mouvement premier en vue d'un cintrage)
Bois, tube, collier de serrage, mousse expansive, corde et réchaud à gaz
150 x 130 x 50 cm



Romain Cattenoz
En prévision du bras cassé
Bois et inox, 75 x 70 x 20 cm

Avec le soutien de :



Organisation :

- Jean-luc Fraichard, président de l'association «l'atelier au village»
- mdlx/Michel Delacroix, direction artistique

Livret : mdlx

Photographies : mdlx, Noémie Pilo, Robin Bourgeois

www.atelierauvillage.com